

Communiqué de presse

On est toujours là !

Plus de deux mois après, la mobilisation contre la casse des retraites reste forte. Nous étions encore plus de 8000 à Lyon le 6 février ! Un mouvement social aussi massif et d'une telle longueur est inédit. Il est encore très majoritairement soutenu par la population. Nous avons donc encore des réserves pour le renforcer.

Avec plus de 50 jours de grève, la reconduction devient difficile dans le Rail et à la RATP, mais ce mouvement est aussi inédit en ce qu'il ne cesse de se réinventer. Sous les bons auspices de l'autogestion et de la convergence des luttes, les initiatives se multiplient : coupures dans l'énergie, grèves dans les raffineries, grève massive des avocat-es, forte mobilisation des personnels de la culture notamment à l'opéra de Lyon ou au TNP en passant par les bibliothèques municipales, jet des outils de travail (manuel des enseignant-es, blocages économiques, opérations escargot, perturbations des réunions publiques des membres de LREM... Contre un projet réactionnaire, notre imagination est débordante!

Face à la mobilisation, au désaveu même du conseil d'État, à la mise en lumière du bidonnage de son étude d'impact, le gouvernement n'a plus que la carte de la répression : matraquage et gazage des manifestant-es se banalisent. La préfecture tente de nous interdire le centre-ville et la rue de la Barre, où l'hôtel Dieu symbolise ce capitalisme sans complexe. Jeudi 6, c'est la tête de manifestation qui a encore été attaquée par la police. Plusieurs camarades de Solidaires ont reçu des coups de tonfa. La banderole de l'intersyndicale a été visée par les tirs de lacrymogène, blessant au passage un militant de la CGT auquel nous apportons tout notre soutien ainsi qu'aux autres victimes. D'autres limites ont été franchies avec la présence policière dans des lycées pour imposer par la force le passage des épreuves du contrôle continu du nouveau bac Blanquer comme à Saint Romain-en-Gal alors qu'à Lyon des lycéen-nes subissaient les violences policières, les menaces de sanctions disciplinaires... Solidaires Rhône dénonce avec force cette répression et exige des autorités de l'État qu'elles y mettent immédiatement fin.

Solidaires Rhône, avec son union nationale et l'intersyndicale du département, appelle à poursuivre la mobilisation, à la grève et à une grande manifestation interprofessionnelle le jeudi 20 février ainsi qu'à un rassemblement puis une manifestation le jeudi 13 pour renforcer la mobilisation. Solidaires Rhône continuera à œuvrer pour maintenir le cadre unitaire et continuer à inscrire la lutte dans la durée.

Solidaires Rhône appelle à multiplier les actions pour combattre cette réforme et soutient l'initiative des personnels de la culture du mardi 11 février ainsi que celle des personnels de la santé et du secteur social du 14 février.

Les femmes étant les premières victimes de la réforme des retraites, Solidaires Rhône, avec le collectif droit des femmes et l'intersyndicale du département, appelle à faire de la journée du 8 mars, journée internationale de lutte des femmes, un temps fort de la mobilisation.